



Le Sanctuaire de la Réparation à la Pointe-aux-Trembles.



On nous a demandé des notes plus complètes sur ce pèlerinage, dont nous avons déjà, il y a quelques mois, entretenu nos lecteurs. Nous sommes heureux de nous rendre à ce désir, et nous espérons que les détails suivants engageront beaucoup d'âmes pieuses à aller offrir à Jésus-Hostie dans ce sanctuaire les hommages de leur amour réparateur.



UN des charmes religieux de la vieille Europe, c'est la multiplicité de ses lieux de pèlerinage ; non pas seulement de ces pèlerinages célèbres où l'on voit accourir le monde entier, mais de ces humbles sanctuaires, éloignés des villes populeuses, trop souvent délaissés, hélas ! par les indifférents de nos jours, mais consacrés jadis par la piété des âges de foi, et en ayant gardé l'ineffaçable empreinte. Notre pays est trop neuf encore pour pouvoir étaler une telle floraison de lieux sanctifiés par des prodiges. Il en surgit pourtant sur différents points de notre sol, qui acquièrent bientôt une sainte popularité et deviennent le rendez-vous aimé des foules pieuses. Quand les siècles auront passé sur ces sanctuaires privilégiés, ils seront vénérables à l'égal de ceux d'Italie ou de France, et ils auront, eux aussi, à redire une longue histoire de grâces et de bienfaits.

Il y a trois ans à peine, nous avons assisté, pour ainsi dire, à la naissance d'un de ces pèlerinages. A quelques milles de Montréal et près du joli village de la Pointe-aux-Trembles, une pieuse demoiselle, inspirée du désir de procurer la gloire de Dieu, élevait dans une propriété de sa famille une chapelle, qu'elle consacrait à la réparation des offenses commises contre